

## Quatrième étape : De l'écriture à la joie de communiquer.

**« Quand il rêvait dans sa solitude, l'enfant connaissait une existence sans limite. Sa rêverie n'était pas seulement une rêverie de fuite. C'était une rêverie d'essor. »**

Gaston Bachelard

Ecrire pour partager, se sentir propriétaire de son texte et décider de le diffuser dans le service, dans les classes, dans le réseau « Si on rêvait ». Très peu d'enfants refusent de donner leurs textes et les adolescents apprécient les témoignages d'autres enfants hospitalisés.

La joie de communiquer et d'être lu par tous est une réaffirmation d'identité et d'une estime de soi renforcée.

Quelle fierté de montrer à tous que, malgré la maladie et l'hospitalisation, ils sont toujours des « producteurs de pensée »

Là, où des professeurs de musique et d'arts plastiques participent à la communauté éducative, les productions picturales et les recherches musicales élargissent l'espace culturel de l'atelier. La vie de l'école et du service en est modifiée.

L'intérêt que les médecins, le personnel soignant manifestent lors des staffs ou des visites, et l'étonnement des parents et des enseignants apportent une plus-value à ce travail. « *Ils ne nous voient plus de la même façon et cela change tout* » (discussion d'ados). « *Je note que je dois parler autrement à cet ado, il est très fort* » s'étonne un interne. « *Jamais je n'aurais cru qu'il pouvait écrire un texte aussi beau, hier encore il était si mal* » déclare une maman admirative. " *Nous ne verrons plus jamais nos photos avec le même regard*" avouent les photographes.

### On discute...

*Mon Papy, il n'aime pas l'hôpital mais il veut voir les photos et il écoute mes histoires. Il joue avec moi aussi. Il fait l'ours. Marie, 5 ans*  
*La maîtresse cherche à comprendre ce qu'on a voulu dire. Elle dit pourquoi c'est pas clair et on trouve une solution. Après on le lit à haute voix. C'est bien ! Yasmine, 13 ans*  
*-Tu l'as le journal sur les rêves ? » demande Jérémie, 9 ans, le jour de la rentrée.*

*« C'est pas comme à l'école. On ne met pas de notes. »* Virginie, 10 ans

### On s'aide ...

Jessica retranscrit le texte de Franky, Grégory épaulé son voisin et toute la classe devient un atelier pour oublier les handicaps.

### On échange

On peut rêver et dire ce qu'on pense.

C'est le seul moment où l'on peut se retrouver nous-mêmes.

On arrive enfin à s'évader, ça donne du courage. Tout le monde peut écrire

Cela nous a aidés et habitués à écrire des textes et à imaginer.

Un rêve qu'on voudrait vivre... ça marche toujours. Les ados. EGPA

**L'exposition** à Marseille, Valence, Barcelone ...

Des succès : tout le monde lisait ...

159 textes reçus, 95 publiés. C'est beaucoup trop, diront certains, mais notre journal n'est pas un journal scolaire et notre atelier n'est pas seulement un atelier d'écriture. Nos critères de choix sont toujours les mêmes ; nous voulons nous étonner de chaque regard original. Lire ce journal pour les enfants, c'est d'abord y chercher son nom, voir ce que l'autre a vu, rêvé, dit ou écrit. Lire le journal pour un adulte, c'est s'interroger sur ce que la photo permet d'exprimer, quels que soient l'âge, l'état de santé physique ou mental. C'est rechercher des pistes de réflexion, de poésie, de sensations dévoilées et d'imaginations libérées...